

René Magritte, *L'Assassin menacé*, 1927 (détail)

## Les fleurs du mal s'épanouissent à Orsay

**1** **EXPO** Il en est de « Crime et châtiement » comme de beaucoup de très bonnes idées d'exposition : une fois qu'elles sont réalisées, chacun se demande pourquoi il n'y avait pas pensé plus tôt tant le sujet est capital et se prête à l'exercice. Comment, en effet, ne s'être pas dit depuis des années que les figures du criminel – et de la criminelle –, de la victime, de ses juges et de ses bourreaux ont connu une telle popularité dans les sociétés occidentales depuis des siècles que ce phénomène et ses représentations devaient être étudiés ? Le mérite de cette idée simple

et excellente revient à Robert Badinter. L'ancien garde des sceaux, qui fit voter l'abolition de la peine de mort en 1981, s'est aperçu qu'il n'existe aucun grand livre sur la question. Il lance donc le projet, Jean Clair s'en saisit et le développe dans son style très reconnaissable : en multipliant les angles de vue, en alliant l'histoire des arts aux histoires de la médecine, de la psychiatrie, de la photographie ou de la presse. La période s'imposait : elle s'ouvre en 1791, quand Le Peletier de Saint-Fargeau réclame la suppression de la peine de mort. Avec moins de succès que Robert Badinter puisque cette même année, la Révolution française adopte une mesure spectaculaire : ➔

➤ la peine capitale est désormais appliquée grâce à une machine moderne et rapide, bien supérieure aux méthodes manuelles, la guillotine. On connaît la suite et le succès immense – si l'on peut dire – de cette invention. L'exécution de Louis XVI et de Marie-Antoinette, celles de Danton et de Robespierre, les charrettes conduisant les condamnés au supplice durant les mois de la Terreur : autant de faits, autant d'images qui se sont si profondément gravés dans les mémoires qu'ils conservent intact leur pouvoir d'émotion. Rien de surprenant donc si les artistes s'en sont emparés au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et si l'exposition lui consacre une place centrale.

#### CHRONIQUE CRIMINELLE

Les mêmes, qui lisent journaux et romans, ont très vite compris que la chronique criminelle était un formidable réservoir de motifs. Goya et Géricault ont été parmi les plus prompts. Ils ont été suivis par une troupe nombreuse et brillante : Hugo, Daumier, Redon, Cézanne, Munch, Picasso, Dix ou Warhol pour s'en tenir à quelques noms illustres. Si différents soient-ils, tous ont en commun de ne reculer devant aucun tabou et d'exprimer la violence de l'assassinat ou du viol – et celle aussi de l'exécution – à son plus haut degré d'intensité. L'un joue d'un clair-obscur paroxystique, un autre d'une gestuelle des lignes et des touches colorées, tel autre d'un vérisme effrayant. Le rouge ensanglante le papier, le noir dramatise la toile, le blanc éclaire la lame du couteau ou l'œil de la victime. A qui cherche une preuve du goût profond, de l'amour généralement inavoué de l'être humain pour le mal, « Crime et châtement » en apporte des dizaines, féroces. C'est, autrement dit, une exposition baudelairienne. □ **Philippe Dagen**

« **Crime et châtement** ». Musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, Paris-7<sup>e</sup>. Tél. : 01-40-49-48-14. Du mardi au dimanche, de 9 h 30 à 18 heures ; jeudi jusqu'à 21 h 45. De 5,50 € à 8 €. Jusqu'au 27 juin. [www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)

## Laurie Anderson, c'est délire

**2 MUSIQUE** Pour illustrer son cycle « Multimédia et temps réel », la Cité de la musique fait appel à une pionnière du genre. Depuis le début des années 1970, Laurie Anderson n'a eu de cesse d'enrichir ses créations musicales et scénographiques de trouvailles à l'avant-garde

des technologies de l'informatique, de l'image et de la communication. A la frontière de la pop, de la musique contemporaine, du théâtre et de l'art lyrique, cette violoniste new-yorkaise présente en solo à [La Villette] *Un délire*, adaptation du spectacle *Delusions* qui lui a été commandé pour les Jeux olympiques de Vancouver. Une succession de courtes pièces peuplées de marionnettes électroniques, fantômes et créatures oniriques, qui se veut, entre autres, une réflexion sur « le pouvoir terrifiant des mots ». □

**Stéphane Davet**

*Un délire*, de Laurie Anderson. Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19<sup>e</sup>. Tél. : 01-44-84-44-84. Mardi 30 mars et mercredi 31, à 20 heures. 39 €. [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)



## La Bretagne, terre de fantasmes

**3 PHOTO** Un titre pareil semble annoncer un déluge de cartes postales. Mais l'exposition « Bretagne, voyager en couleurs », qui présente au Musée Albert-Kahn 140 autochromes et plusieurs films anciens, est passionnante. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les photographes prisait la Bretagne pour son « authenticité ». Pourtant, leurs images révèlent surtout leurs fantasmes : des costumes qui n'étaient plus beaucoup portés, des maisons au toit de chaume qui commençaient à disparaître, des « indigènes de race bigoudène » pareilles aux images anthropologiques des colonies... Des commentaires historiques solides donnent une belle profondeur à ces images pleines de charme. □ **Claire Guillot**

« **Bretagne, voyager en couleurs** ». Musée Albert-Kahn, 10-14, rue du Port, Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Tél. : 01-55-19-28-00. Du mardi au dimanche, de 11 heures à 18 heures. Entrée : 1,50 €. Jusqu'au 4 juillet. [www.albert-kahn.fr](http://www.albert-kahn.fr)



## La voix affirmée de Rokia Traoré

**4 MUSIQUE** Frêle et timide, on l'a découverte à 23 ans au festival Musiques métisses d'Angoulême, en 1997. Depuis, la chanteuse malienne s'est affirmée comme l'une des artistes africaines les plus en vue sur la scène internationale : elle a chanté avec le mythique Kronos Quartet, mené combat contre les pirates au Mali. Juste avant une nouvelle tournée aux Etats-Unis, elle se produit à la soirée d'ouverture du Festival international de films de femmes de Créteil, qui se penche cette année sur les réalisatrices du continent africain. Elle y interprétera surtout les chansons de son dernier album, *Tchamantché* (Universal Jazz), et chantera *Quit it*, de Miriam Makeba qui reste, pour elle comme pour d'autres chanteuses d'Afrique, une référence et un modèle. □

Patrick Labesse

### Rokia Traoré.

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, Créteil (Val-de-Marne). Tél. : 01-49-13-19-19. Vendredi 2 avril, à 20 h 30. Et salle Jacques-Brel, 5, rue du Commandant-Maurice-Fourneau, Gonesse (Val-d'Oise), dans le cadre du festival Banlieues bleues. Tél. : 01-49-22-10-10. Jeudi 1<sup>er</sup> avril, à 20 h 30. De 10 € à 16 €. www.banlieuesbleues.org



## L'Alice de Tim Burton, de plus en plus curieuse

**5 CINÉMA** Entré comme animateur chez Disney en 1979, Tim Burton en est parti en 1984, après que ses deux courts-métrages *Vincent* et *Frankenweenie* eurent définitivement effrayé les cadres du studio. *Alice au pays des merveilles* marque donc leurs retrouvailles, autant que la fusion entre l'univers pimpant de Lewis Carroll et les visions macabres de l'auteur de *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*. Alice a 19 ans. Elle est sur le point de se marier quand

un lapin portant une montre à gousset l'entraîne dans son terrier, direction le pays des merveilles, qui a bien changé depuis son premier séjour. Tombé sous la coupe de la Reine de Cœur, c'est désormais une terre dévastée où survivent, dans la terreur, une ribambelle de personnages. Helena Bonham Carter, Johnny Depp, Anne Hathaway et la jeune Mia Wasikowska (qui joue Alice) donnent la réplique à une faune foisonnante de lapins, loirs, chenille et autres grenouilles, dans un feu d'artifice de formes et de couleurs en 3D. □

Isabelle Regnier

*Alice au pays des merveilles*, de Tim Burton. Avec Johnny Depp, Mia Wasikowska, Michael Sheen (1 h 49).

## Un « Sacre » minimaliste et saisissant

**6 DANSE** Deux hommes, un bocal d'eau et la musique du *Sacre du printemps* de Stravinski. C'est tout ? C'est déjà beaucoup pour le minimaliste chorégraphe allemand Raimund Hoghe, dramaturge de Pina Bausch de 1980 à 1990. Epaulé ici par le danseur Lorenzo de Brabandere, Hoghe se sert des corps comme des lettres d'un alphabet, dessinant une rencontre pudique. Loin de la version chorégraphiée par Nijinski en 1913, dans laquelle l'Elue meurt à force de danser, Hoghe ne met en scène ni sacrifice ni sacrifié, mais des êtres qui se soutiennent mutuellement. La voix de Stravinski ouvre et ferme cette nouvelle mouture d'un ballet qui a inspiré quelque 250 relectures depuis sa création. *Sacre - The Rite of Spring* est l'une des plus saisissantes. □

Rosita Boisseau

*Sacre-The Rite of Spring*, chorégraphie de Raimund Hoghe. Centre national de la danse, 1, rue Victor-Hugo, Pantin (Seine-Saint-Denis). Tél. : 01-41-83-98-98. Vendredi 26 mars, lundi 29 et mardi 30, à 20 h 30. De 10 € à 18 €. www.cnd.fr

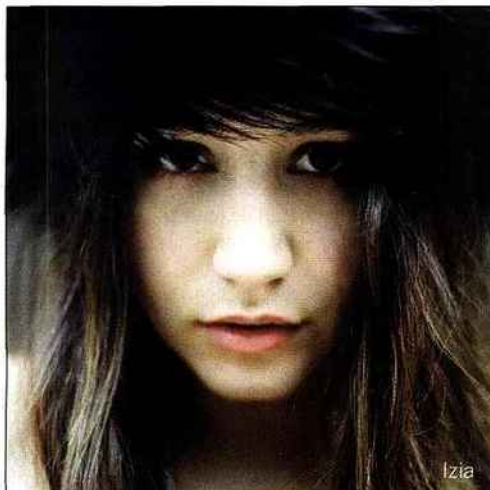
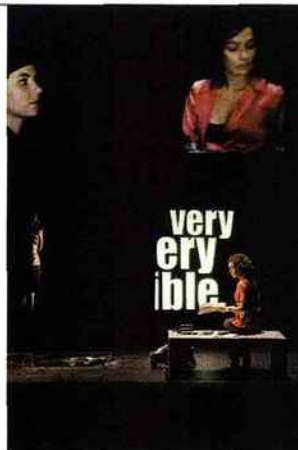


MARIE MALVOISIN, DISNEY ENTERPRISES, INC., ROSA FRANK

## Plongée dans le flou des flux

**7 THÉÂTRE** Bienvenue dans l'enfer économique d'*Electronic City*. Deux jeunes gens doués portent ce projet : l'auteur allemand Falk Richter, 40 ans, et le metteur en scène français Cyril Teste, 35 ans. Ils nous emmènent dans un monde régi par le flux des capitaux où chacun cherche ses repères. Cyril Teste travaille l'écriture glaciale de Falk Richter comme une matière graphique et sonore, en utilisant la vidéo d'une manière sensible, juste, précise. Du grand art.  **Brigitte Salino**

*Electronic City*, de Falk Richter, mise en scène Cyril Teste. Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, Paris-15<sup>e</sup>. Tél.: 01-56-08-33-88. Du 31 mars au 11 avril. Durée : 1 h 20. De 5 € à 28 €. [www.lemonfort.fr](http://www.lemonfort.fr)



## Chorus enchante les Hauts-de-Seine

**8 FESTIVAL** Belle affiche que celle du Festival Chorus des Hauts-de-Seine. Y figurent des têtes couronnées aux Victoires de la musique 2010, dont Izia (le 27 mars, à la Défense), Salif Keita (le 28, à Villeneuve-la-Garenne) et Benjamin Biolay (deux concerts, le 29, à la Défense et le 31, à Sceaux). La gagnante du Prix Constantin 2009, Emily Loizeau, se voit offrir une carte blanche (le 1<sup>er</sup> avril à la Défense). Au programme aussi, d'autres valeurs sûres : le vibraphoniste éthiopien Mulatu Astatke avec l'épatant groupe anglais The Heliocentrics (le 30 mars, à la Défense), la chanteuse de fado Mísia, Juliette Gréco, Jean-Louis Murat, Thomas Fersen... Pas moins de 74 concerts, entre le parvis de la Défense et la trentaine de villes partenaires. Sans oublier de nombreux talents émergents, des concerts gratuits et un programme foisonnant pour les enfants.  **P. La.**

**Festival Chorus**, dans divers lieux des Hauts-de-Seine. Tél. : 01-47-74-64-64. Jusqu'au 3 avril. [www.chorus92.fr](http://www.chorus92.fr)

### LES FILMS DE LA SEMAINE

**■■■ ALICE AU PAYS DES MERVEILLES**

Film américain de Tim Burton (1 h 49).

**■■■ LES POINGS DANS LES POCHEs**

Film italien de Marco Bellocchio (1 h 47).

**■□□ DREAM**

Film sud-coréen de Kim Ki-duk (1 h 35).

**■□□ WHITE MATERIAL**

Film français de Claire Denis (1 h 42).

**■□□ BERNARD,**

**NI DIEU NI CHAUSSETTES**

Documentaire français de Pascal Boucher (1 h 20).

**■□□ CROSSDRESSER** Documentaire français de Chantal Poupaud (1 h 20).

**■□□ MUMU**

Film français de Joël Séria (1 h 35).

**■□□ TOUT CE QUI BRILLE**

Film français de Hervé Mimran et Géraldine Nakache (1 h 40).

**□□□ ARROPIERO,**

**LE VAGABOND DE LA MORT**

Documentaire espagnol de Carles Balagué (1 h 20).

**□□□ DANS TON SOMMEIL**

Film français de Caroline et Eric Du Potet (1 h 24).

**□□□ L'IMMORTEL**

Film français de Richard Berry (1 h 55).

**□□□ THE SOLDIER'S TALE**

Documentaire américain de Penny Allen (1 h 02).

Nous n'avons pas vu

**ALL ABOUT STEVE**

Film américain de Phil Traill (1 h 39).

**LEGION (L'ARMÉE DES ANGES)**

Film américain de Scott C. Stewart (1 h 40).

**■■■ EXCELLENT**

**■□□ À VOIR**

**■□□ POURQUOI PAS**

**□□□ À ÉVITER**

Sur [Lemonde.fr](http://Lemonde.fr), retrouvez toutes les critiques de Thomas Sotinel, Jean-Luc Douin, Isabelle Regnier et Jacques Mandelbaum.

## Magie d'une Inde ondulante

**9 DANSE** La danse classique indienne est parfois une langue étrangère dont on comprendrait l'essentiel sans jamais l'avoir apprise. Ce miracle tient pour beaucoup à la qualité de ses interprètes. Deux maîtres du mohini attam, style traditionnel doux et ondulant du Kerala, au sud-ouest de l'Inde, débarquent à la Maison des cultures du monde, à Paris. C'est un événement. Kshemavathy et Leelamma possèdent toutes deux un talent d'une finesse et d'une précision d'horlogerie. Qu'elles évoquent une amoureuse délaissée ou une mère veillant son nouveau-né, le moindre mouvement des doigts, le plus minuscule clignement des yeux atteint sa cible sans faillir. Une certaine idée de la grâce. □ **R. Bu**



### Maîtres du mohini attam,

Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris-6<sup>e</sup>. Tél.: 01-45-44-41-42. Samedi 27 mars, à 20 h 30 ; dimanche 28 mars, à 17 heures. De 11 € à 21 €. [www.mcm.asso.fr](http://www.mcm.asso.fr)



## Claire Denis, retour en Afrique

**10 CINÉMA** Isabelle Huppert a ramené Claire Denis au Cameroun, où elle a passé son enfance, où elle a tourné son premier film, *Chocolat*. L'actrice désirait une adaptation de *Vaincue par la brousse*, de Doris Lessing, et pensait que Claire Denis pourrait l'écrire avec la romancière Marie Ndiaye, et la réaliser. Mais les voies de la brousse sont imprévisibles. Le trio est resté, la partition a changé. Au lieu des souvenirs d'une Sud-Africaine au temps de l'apartheid, la réalisatrice et l'auteure ont imaginé l'histoire d'une Européenne qui s'accroche à sa plantation en pleine guerre civile. Ces images d'un amour aveugle pour un monde qui meurt, ce portrait de femme fascinante et pitoyable forment aussi un film politique pertinent. □ **Thomas Sotinel**

**White Material**, film français de Claire Denis. Avec Isabelle Huppert, Isaach De Bankolé, Christophe Lambert (1 h 42).